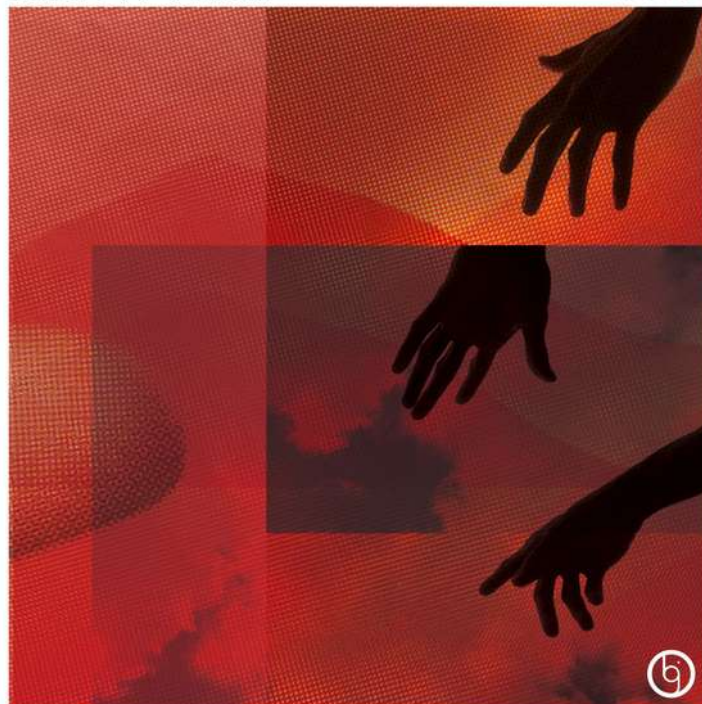


GRÉGOR Y PRIVAT

SOLEY



## REVUE DE PRESSE

Label Buddham Jazz / Distribution L'Autre Distribution / Ref. BJ0115-1

### COMMUNICATION

Hélène Lifar [helene.lifar@hlcommunication.fr](mailto:helene.lifar@hlcommunication.fr)  
tél. 06 80 46 57 22

# "Mon désir, envoyer des ondes très lumineuses à travers ma musique" : le pianiste de jazz Grégory Privat présente "Soley", son cinquième album

[francetvinfo.fr/culture/musique/jazz/mon-desir-envoyer-des-ondes-tres-lumineuses-a-travers-ma-musique-le-pianiste-de-jazz-gregory-privat-presente-soley-son-cinquieme-album\\_4099913.html](https://francetvinfo.fr/culture/musique/jazz/mon-desir-envoyer-des-ondes-tres-lumineuses-a-travers-ma-musique-le-pianiste-de-jazz-gregory-privat-presente-soley-son-cinquieme-album_4099913.html)

10 septembre 2020



Annie YanbekianRédaction CultureFrance Télévisions

Mis à jour le 11/09/2020 | 08:50

publié le 10/09/2020 | 20:00

En moins d'une décennie, Grégory Privat s'est imposé parmi les pianistes les plus brillants et captivants de la scène jazz française et caribéenne. Né le 22 décembre 1984, il a grandi à Saint-Joseph, en Martinique, dans une famille baignée de musique, son père José Privat étant le pianiste du groupe Malavoi. Depuis son premier album sorti en 2011, Grégory Privat propose un jazz imprégné de ses influences antillaises, mais pas seulement. Il enchaîne les disques remarquables et les collaborations avec des artistes comme le percussionniste Sonny Troupé ou le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart.

Le cinquième album de Grégory Privat, *Soley* ("soleil" en créole), est sorti le 31 janvier 2020 sur le label Buddham Jazz qu'il a fondé. Enregistré à la tête d'un trio formé avec le contrebassiste Chris Jennings et le batteur Tilo Bertholo, ce disque dense et lumineux renferme un état des lieux des explorations musicales du pianiste, entre acoustique et électro (une première), morceaux instrumentaux et chantés (une nouveauté)...

*Soley*, qui exprime une évolution tant artistique que personnelle, mais aussi spirituelle, ne dévoile pas forcément toutes ses ondes solaires du premier coup. Parfois, il peut même déconcerter. Mais plus on s'y aventure, plus on en découvre la profondeur, les

trésors, la lumière, et plus on l'aime. Grégory Privat présente le solaire *Soley* vendredi 11 septembre 2020 à Paris, au New Morning.

Grégory Privat : "DNA" (Privat), extrait de "Soley" (2020)

**Franceinfo Culture : Vendredi soir, vous donnez enfin le concert au New Morning qui avait été programmé le 21 avril avant d'être reporté. Comment avez-vous vécu le confinement et la crise sanitaire ?**

Grégory Privat : J'ai essayé de me couper de toute la tension qu'on ressentait dans cette période, de prendre la situation du bon côté, d'écrire de la musique, de faire des choses que je n'avais pas le temps de faire en temps normal. J'ai commencé à écrire pour un orchestre symphonique, j'ai fait des petits "live" sur les réseaux sociaux, c'était amusant de garder ainsi le contact avec les gens. Quand on est musicien, en dehors des concerts, on est souvent à la maison, seul, à composer, à travailler l'instrument. **Vous avez grandi dans un univers musical. On imagine que votre père vous a transmis le goût du piano, de la musique...**

Absolument. Depuis que je suis petit, j'ai toujours vu mon père jouer. Pour moi, il n'y avait pas d'hésitation, même sur le choix de l'instrument, je savais que je voulais faire du piano.

**A-t-il été votre premier professeur ?**

Mon père étant autodidacte, les choses se sont passées dans le domaine du non-dit. J'ai eu ce contact avec le piano par ce biais même si j'ai pris des cours avec un professeur de musique classique. Ce que mon père m'a donné, c'est le feeling, le fait de comprendre certaines choses : pourquoi tel accord, pourquoi tel pianiste va faire telle phrase à un moment donné, des choses du domaine de l'instinct... Mon père étant un grand fan de jazz, on en écoutait à la maison. Au début, je ne comprenais pas vraiment cette musique. J'ai su que c'était ce que je voulais faire le jour où j'ai entendu pour la première fois Michel Petrucciani. Ça m'a parlé, ces mélodies très puissantes qui faisaient que même si on ne connaissait pas ce style de musique, on était touché [ndlr : il lui rend hommage dans le morceau *Waltz for M.P.*].

**Quel âge aviez-vous au moment de cette découverte ?**

Je devais avoir 14 ans. J'étudiais le piano depuis l'âge de 6 ou 7 ans mais c'était du classique. À un moment, j'ai eu envie de composer, faire mes morceaux mais je sentais que le classique me limitait un peu. Vers la fin du collège, le début du lycée, j'avais envie de comprendre ce que l'improvisation, l'harmonie signifiaient. Michel Petrucciani m'a ouvert une petite porte pour appréhender d'autres musiciens un peu plus complexes, je dirais, comme Herbie Hancock, Chick Corea, Keith Jarrett et bien d'autres.

**Malgré votre passion pour la musique, vous n'en avez pas tout de suite fait votre métier...**

J'ai fait une école d'ingénieur à Toulouse, pendant trois ans, de 2004 à 2007. Le soir, j'allais à des jam sessions pour rencontrer d'autres musiciens, me faire embaucher dans

des groupes... Fin 2007, je suis arrivé à Paris et j'ai commencé à travailler en tant qu'ingénieur, tout en continuant de fréquenter les jam sessions. J'ai créé mon propre groupe et fait mon premier album [*Ki Koté*, sorti en 2011]. Mais c'était difficile de trouver du temps pour répéter. En 2012, j'ai arrêté de travailler comme ingénieur. J'avais toujours su que la musique aurait un grand rôle... Mais est-ce qu'il y aurait un boulot à côté ou pas, c'était la grande question de ma vie !

**Votre discographie révèle votre attachement à vos origines : *Ki Koté* avec son titre en créole, *Tales of Cyparis* qui évoque un personnage de l'histoire de votre île, *Luminescence* qui réunit la Martinique et la Guadeloupe via le gwoka de Sonny Troupé, co-leader de l'album, puis *Family Tree*, un hommage au peuple martiniquais et à son histoire, jusqu'à *Soley*...**

C'est une véritable richesse. La Martinique et les Antilles ont une histoire particulière, jusqu'à la création de cette population, née d'un traumatisme qui est l'esclavage. Le mélange de cultures très différentes a abouti à une culture toute nouvelle, la culture créole. C'est quelque chose qui me touche beaucoup et c'est très important pour moi de l'exploiter dans ma musique. L'album *Soley* évoque aussi cette question au travers du morceau *DNA* ["ADN" en anglais] qui retrace les pourcentages de mes ancêtres en fonction de la zone géographique, avec beaucoup d'ancêtres très différents ! À un moment, j'ai recherché une cohérence, un sens à tout ça. J'essaye de toujours voir le côté "lumineux" de cette chose qui est le métissage. J'essaye même de redéfinir ce que ça voudrait dire d'être Martiniquais. Cela compte beaucoup, d'autant plus dans cet album qui a aussi une dimension spirituelle. *Soley*, ça veut dire "soleil" en créole, mais c'est aussi un acronyme que j'ai établi : "*Spirituality Optimism Light and Energy coming to You.*" Je souhaite envoyer des ondes très lumineuses à travers ma musique.

**Vous chantez une phrase en créole dans le morceau-titre de l'album *Soley*. Que dit-elle ?**

"*Le soleil est arrivé dans nos cœurs.*" C'est là où l'album prend une dimension spirituelle. Ça parle de l'illumination, de cet état dans lequel on entre parfois... Pour moi, la musique commence à devenir intéressante quand on rentre dans cette transe, quand on ne se pose plus vraiment de questions sur les accords, si on fait la bonne note, quand tout le monde joue ensemble... Cet état où l'on est vraiment présent.

Grégory Privat : "Soley" (Privat) - Fip 010520

**Ce message lumineux, était-ce l'idée de départ autour de laquelle vous avez écrit l'album ?**

Il y a ce message dans ma musique. Ensuite, je ne vais pas mentir : les concepts viennent toujours après. Je ne pars jamais vraiment d'un concept prédéfini, mais la musique parle d'elle-même. C'est le point de départ. Le fait de mettre des titres et des idées sur les morceaux fait partie d'un processus qui intervient plus tard, et qui colle avec ce que la musique renvoie et avec ce que je ressens quand je la joue.

## **Dans *Soley*, des morceaux à l'univers acoustique cohabitent avec des musiques enrichies d'électro, et sur quelques titres, vous chantez, ce qui n'est pas courant !**

Sur cet album, on trouve deux esthétiques. L'une d'elles, assez acoustique, vient de mon album précédent *Family Tree*, elle est liée au trio jazz. L'autre est une nouvelle couleur que je développe avec *Soley*. Elle est plus électrique, avec l'utilisation des claviers, de la voix aussi - ce qui est en effet très nouveau et que je prends de plus en plus de plaisir à faire en live. Chris Jennings [le bassiste du trio de Grégory Privat] produit des effets sur sa contrebasse qui, parfois, ne sonne même plus comme une contrebasse... Et Tilo Bertholo [le batteur] utilise un pad qui fait que sa batterie devient très électrique. Pour moi, ça marque vraiment un tournant, même au niveau du live : on joue différemment, il y a davantage de lâcher-prise. Je ne sais pas si c'est grâce à ces nouvelles choses que j'expérimente, mais je ressens cette évolution.

## **De quoi parle *Las*, la chanson en créole de l'album ?**

Le titre, c'est le même mot que "las" en français, ou "fatigué". Le texte, un peu humoristique, dit : *"Je suis fatigué, je suis dans mon lit, il faut que je me lève, ça devient plus compliqué jour après jour de prendre le métro..."* J'évoque cette rengaine qui me met la tête à l'envers... Il y a un double sens. Je parle de cette période où j'étais ingénieur et où je me demandais quand j'allais pouvoir vivre de ma musique. Cela a été une vraie prise de tête, un vrai problème, psychologiquement. La chanson décrit ce moment où l'on a envie de se réveiller, de sortir de l'état de confort, de se poser les bonnes questions :

*"Mais qu'est-ce que je veux faire dans ma vie ?"*

*Grégory Privat : "LAS" (Privat), extrait de "Soley" (2020)*

## **D'autres morceaux cachent-ils des histoires personnelles, des choses spirituelles ou des thèmes qui vous tiennent à cœur ?**

*Fredo* est un morceau très particulier, un hommage à un ami d'enfance parti trop tôt, à 30 ans. *Exode* est une sorte de traversée, ça évoque les migrants, des gens comme nous. *Transfiguration* est un clin d'œil à l'illumination, à la Bible, quand Jésus redescend du Mont Sinaï transfiguré après avoir reçu un message. Avec *Prélude* et *Le Pardon*, deux morceaux à l'esthétique très différente qui s'enchaînent, j'ai voulu mélanger la culture européenne et la musique d'Afrique, avec ses rythmes, afin de voir ce qui en résulterait. L'idée de l'esclavage qui donne la culture créole, et l'idée de faire appel au pardon, cela m'évoque une sensation similaire... Le pardon, pour moi, c'est passer de la haine à l'amour, et mélanger ces deux choses qui donnent quelque chose de lumineux.

## **Grégory Privat en concert**

Vendredi 11 septembre 2020 à Paris, New Morning, 21H

Grégory Privat : piano, voix

Chris Jennings : contrebasse

Tilo Bertholo : batterie

A lire aussi

- Coronavirus : Jazz à la Villette 2020 aura bien lieu, avec une affiche majoritairement française
- Paris Jazz Festival 2020 : découvrez les six groupes programmés à partir du 16 août
- Face au confinement, le monde du jazz improvise et partage de la musique, des cours et de l'humour
- le Quintet Ki Koté de Grégory Privat à Jazz en tête
- Hervé Celcal : leçon de bèlè avant son concert parisien
- Hervé Celcal : quand le jazz rencontre le bèlè de Martinique
- Sélène Saint-Aimé, jeune pépite de la contrebasse, explore les terres du jazz jusqu'à la lune
- Le pianiste Tigran Hamasyan en immersion introspective dans le vibrant album "The Call Within"
- "Je ne voulais plus faire de musique torturée" : Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce dans une virée soul ensoleillée avec l'album "Love is Everywhere"

Sujets associés

- Coups de coeur
- Jazz
- Culture
- Musique

## **Grégory Privat Trio**

Le 11 sept., 20h, New Morning,  
7-9, rue des Petites-Écuries, 10<sup>e</sup>,  
01 45 23 51 41. (22€).

**TT** Même quand il interprète *Le Bonheur*, Grégory Privat insuffle une forme de nostalgie douce à ses mélodies, comme si, pour lui, la félicité ne pouvait se savourer pleinement qu'accompagnée d'une nuance de tristesse. Une conception très caribéenne du beau, que le pianiste partage entièrement avec ses complices, Tilo Bertholo (batterie) et l'excellent Chris Jennings (contrebasse).

# Dans la bibliothèque du pianiste Grégory Privat

---

 [franceinter.fr/emissions/livres-et-vous/livres-et-vous-19-juillet-2020](https://franceinter.fr/emissions/livres-et-vous/livres-et-vous-19-juillet-2020)



Ouvrir la bibliothèque du pianiste Grégory Privat, c'est plonger au cœur de son identité. Le musicien jazz, qui a sorti en janvier 2020 son cinquième album, « Soley » chez Buddham Jazz, fait entrer Amélie Perrier dans son univers littéraire.





Le pianiste, chanteur et compositeur Grégory Privat, chez lui, à Paris. © Radio France / Amélie Perrier

Lorsque l'on entre chez le jazzman Grégory Privat, c'est un imposant piano que l'on voit d'abord. Son art le passionne corps et âme, comme c'est le cas pour le personnage de Patrick Süskind dans *Le Parfum*. Un roman qui l'a beaucoup perturbé, lui imposant alors la question : jusqu'où peut-on aller pour son art ?

## Au plus profond de l'identité

---

« C'est important de savoir d'où l'on vient ».

Dans sa bibliothèque, on peut lire *Nègre je suis, nègre je resterai* de Aimé Césaire. D'origine martiniquaise, c'est dans la littérature que Grégory Privat questionne son identité : comment vivre avec celle-ci dans le monde actuel, en connaissant son histoire ? Dans sa musique également, on retrouve des chants créoles - une manière pour le musicien de matérialiser ses racines.

## La musique pour rassembler

---

Féru de « *bonne musique* », le jazzman aime créer des ponts entre les univers. Jimmy Hendrix qui part « *à la limite* » du jazz le fascine dans le *Dictionnaire amoureux du Jazz*, de Patrice Blanc-Francard, qui s'ajoute à sa collection. Son fantasme ? Penser que la musique, et plus particulièrement le jazz, puisse toucher un public vraiment très large. Rassembler les gens autour de la musique, il en a fait sa mission.

## Dans la bibliothèque de Grégory Privat

---

*Le parfum*, par Patrick Süskind, publié aux éditions Fayard

*Nègre je suis, nègre je resterai - Entretiens avec Françoise Vergès*, d'Aimé Césaire paru aux éditions Albin Michel

*Dictionnaire amoureux du Jazz*, par Patrice Blanc-Francard chez Plon

**BONUS - Prenez le temps d'écouter le morceau *Le Parfum*, composé et joué par Grégory Privat :**



2 min

### Le parfum

---

Par Grégory Privat

## L'équipe

Amélie Perrier Journaliste présentatrice

Ce contenu n'est pas ouvert aux commentaires.

# Face au confinement, le monde du jazz improvise et partage de la musique, des cours et de l'humour

[francetvinfo.fr/culture/musique/jazz/face-au-confinement-le-monde-du-jazz-improvise-et-partage-de-la-musique-des-cours-et-de-l-humour\\_3877255.html](https://francetvinfo.fr/culture/musique/jazz/face-au-confinement-le-monde-du-jazz-improvise-et-partage-de-la-musique-des-cours-et-de-l-humour_3877255.html)

21 mars 2020



Le jazz, musique forgée pour la scène, le live, l'interaction entre les musiciens et avec le public, ressent de plein fouet le coup d'arrêt provoqué par la mise en sommeil du spectacle vivant. Mais les musiciens ne baissent pas les bras. Pastilles musicales, pédagogie, humour, tout est bon pour rester en contact.

Le jazz, c'est une musique forgée pour la scène, le live, l'improvisation. Il stipule l'attention permanente à l'autre, l'interaction, les regards qui disent tout en une seconde. Même pour un artiste solo, le jazz a besoin de la scène, il se nourrit des échanges avec le public. Avec le confinement instauré pour lutter contre le coronavirus, de scène, d'interactions, il n'y en a plus. Alors de nombreux artistes de jazz entretiennent celles offertes par la technologie numérique. Musique, cours, et même humour, tout est bon pour s'exprimer et entretenir les liens. Voici une première sélection...

## Du jazz à la maison

### Grégory Privat en piano-voix

L'excellent pianiste d'origine martiniquaise a posté jeudi sur les réseaux sociaux un extrait, fait maison, de son dernier album *Soley* sorti fin janvier, un morceau intitulé *Las*.

### Julien Soro, un solo royal au saxophone

Depuis le Val-de-Marne, Julien Soro, fabuleux saxophoniste, a ouvert jeudi une série de solos proposés par les membres d'un bouillonnant collectif de trentenaires surdoués, Pegazz et l'Hélicon. Au menu : "*Une improvisation libre filmée sauvagement dans nos caves, appartements, jardins, salle de bains, toilettes etc... Cette série, nous avons*

*voulu l'appeler Drones de confinement. En espérant qu'elle vous fera partir un peu, rêver, danser pourquoi pas, rire, réfléchir juste ce qu'il faut."* Après Soro, sont annoncés des solos de Paul Jarret (guitare), Grégoire Letouvet (piano), Quentin Ghomari (trompette), Marc Benham (piano), Raphaël Schwab (contrebasse), Ariel Tessier (batterie)...

### **Thomas de Pourquery nous offre une berceuse**

"*Depuis sa chambre*", le saxophoniste-chanteur a posté vendredi soir sur son compte Instagram une chanson poignante, *Softly You*, sous-titrée *Berceuse du Merle*... Un document audio à découvrir [en cliquant sur ce lien](#) (pour pouvoir entendre le morceau en entier, il faut l'écouter depuis un smartphone).

---

Le saxophoniste et chanteur Thomas de Pourquery sur la scène du festival des Ptits Bouchons à Gaillac, le 5 avril 2019. (EMILIE CAYRE / MAXPPP)

### **Camille Bertault met Charles Bukowski en musique**

Dans une douce lumière printanière, la vocaliste française a posté vendredi une très belle chanson inspirée par un poème de Charles Bukowski, *There's a Bird*, dont elle a composé la musique. "*Très actuel dans ce moment étrange*", a-t-elle commenté à propos du texte qui dit :

*"Il y a un oiseau dans mon cœur/ Qui veut sortir/ Je lui dis : reste à l'intérieur..."*

### **Yaron Herman écrit de nouvelles musiques... et les partage**

Le pianiste israélien, résident parisien de longue date, a partagé vendredi une très belle pièce sur Facebook et Instagram... On attend avec impatience les prochaines.

### **Du jazz maison hors de nos frontières**

---

D'abord, un rendez-vous incontournable : à partir de dimanche, le merveilleux pianiste américain Fred Hersch va proposer un "mini-concert quotidien" en Facebook live. Première session : dimanche 18 heures. Ne le ratez pas, cet artiste est sublime.

### **Norah Jones reprend les Guns N' Roses et appelle aux dons**

Sur sa page Facebook, chez elle, la chanteuse et pianiste américaine a interprété *Patience* des Guns N' Roses. "*Hier, j'ai entendu une chanson qui m'a fait me sentir bien, une chanson que j'ai toujours voulu reprendre. Alors j'ai fait un essai*", explique la musicienne qui supplie les gens de rester chez eux, et lance un appel aux dons pour soutenir les personnes dans le besoin durant cette crise.

## **Jovino Santos Neto célèbre son ami Hermeto Pascoal**

Installé à Seattle, aux États-Unis, le brillant pianiste brésilien a posté vendredi sur Facebook une très belle version de *Bebê* (1973), un thème du célèbre Hermeto Pascoal dont il a été, par le passé, un fidèle compagnon de route.

## **Le contrebassiste Avishai Cohen chante en douceur**

En Israël aussi, les concerts sont suspendus. Depuis lundi 17 mars, le célèbre contrebassiste Avishai Cohen poste quotidiennement sur les réseaux sociaux, notamment Twitter, une pastille musicale, à la contrebasse et surtout sur le mode piano-voix car il adore chanter, notamment en hébreu et en espagnol. Et c'est très doux.

My daily offering  
here is "Morenika" to all of you who asked for it and beyond  
[pic.twitter.com/fMw2An0BbO](https://pic.twitter.com/fMw2An0BbO)

— Avishai Cohen (@AvishaiCohen) March 20, 2020

My daily offering  
here is "Morenika" to all of you who asked for it and beyond  
[pic.twitter.com/fMw2An0BbO](https://pic.twitter.com/fMw2An0BbO)

— Avishai Cohen (@AvishaiCohen) March 20, 2020

## **Jean-Michel Pilc, hommage à Mahler depuis le Canada**

Le pianiste français est installé à Montréal où l'on s'interrogeait encore vendredi sur le bien-fondé d'un confinement total. Ses concerts ayant été annulés il y a plusieurs jours déjà, Jean-Michel Pilc a posté vendredi une *"vidéo #1 d'une (probablement longue) série, Gustav, une improvisation faite la veille après une écoute de Mahler"*.

À voir ou revoir, rappelons la très belle live session offerte mercredi 18 mars par la chanteuse Cécile McLorin Salvant et le pianiste Sullivan Fortner depuis New York.

Enfin, suivez la page Facebook de Wayne Shorter : le saxophoniste de légende relaye régulièrement des vidéos maison de musiciens, comme ci-dessous, celle du pianiste George Colligan qui reprend un de ses morceaux.

## **De la pédagogie à la maison**

---

### **Édouard Ferlet, une nouvelle façon d'aborder le clavier**

Depuis mercredi 18 mars, chaque matin à 11H30, le pianiste Édouard Ferlet propose une séance en direct sur Facebook et Instagram qu'il appelle "laboratoire à improvisation". Il y présente une nouvelle méthode d'approche du travail sur clavier inspirée initialement du Do In, une technique de la médecine traditionnelle japonaise.

Cette méthode fait appel à l'intelligence émotionnelle, à la conscience du corps, avec pour objectif de nous délester des interférences du mental. Ces séances préfigurent la sortie du livre *Résonance* qu'Édouard Ferlet a écrit avec la thérapeute manuelle Émilie Moreau, à paraître en mai chez Billaudot. Pour tout instrumentiste en quête de nouvelles approches, cette technique mérite notre attention.

### **Hidéhiko Kan, des cours de batterie à distance**

Le batteur de jazz Hidéhiko Kan a créé mardi 18 mars une [chaîne YouTube](#) pour garder le contact avec ses élèves, l'occasion - pour tout le monde - de réviser, au détour de certaines vidéos, les croches et doubles-croches !

Hidéhiko Kan

## **De l'humour à la maison**

---

### **Médéric Collignon en mode "E.T. à la maison"**

Depuis le début de la semaine, sur son profil Facebook public, le cornettiste, trompettiste et vocaliste le plus fêlé du jazz poste chaque jour, depuis Paris, une mini pastille vidéo venue d'une autre galaxie... mais avec des considérations très terrestres. Le visage déformé par des effets, il y aborde moult sujets sensibles liés à la vie en confinement. En légende du document ci-dessous, il écrit : *"Jean-Jean a des questions à Bruno Le Maire en rapport avec les confinements des couples, etc. Certainement en rapport avec la gratuité de certains sites..."*

### **Zaza Desiderio en mode "craquage"**

S'affichant avec humour au bout du rouleau dans une vidéo postée samedi 21 mars sur son profil en accès public, le batteur brésilien Zaza Desiderio, résident lyonnais, s'occupe comme il peut face aux *"dangers du confinement"* ! Sur sa [page professionnelle](#), vendredi, il a par ailleurs donné rendez-vous aux batteurs sur son *"prochain post"*...

### **Stéphane Belmondo en mode "One Note Video"**

Sur son profil Facebook disponible en accès public, le facétieux trompettiste s'amuse à jouer une seule note pendant plusieurs secondes... Et ses amis recherchent une pièce musicale dont la grille harmonique colle parfaitement - du moins sur un long segment - à cette note. Ci-dessous, la vidéo initiale, puis la solution mise en superposition par un ami de Stéphane Belmondo.

# Les rendez-vous de Fip du 1er au 3 mai

---

[radiofrance.fr/presse/les-rendez-vous-de-fip-du-1er-au-3-mai](http://radiofrance.fr/presse/les-rendez-vous-de-fip-du-1er-au-3-mai)



Communiqué de  
presse

Paris, le 29 avril 2020

**LAISSEZ FIP** les plus beaux concerts  
depuis votre salon  
**PRENDRE SOIN DE VOUS**

**FIP... ENTRE LES  
MURS**

**CLUB JAZZAFIP DU 1ER AU 3 MAI A  
19H**



**Samedi 2 mai / Club Jazzafip avec**

**Grégory Privat**

A l'occasion de la sortie de son magnifique 5ème album *Soley*, Fip invitait le pianiste *Grégory Privat* et son trio.

(Club enregistré le 4 février 2020)



(c) Melike  
Balci

[ici](#)

# Grégory Privat

[downbeat.com/reviews/detail/soley](https://downbeat.com/reviews/detail/soley)

**Reviews** Music, Video & Books

Soley  
(Buddham)

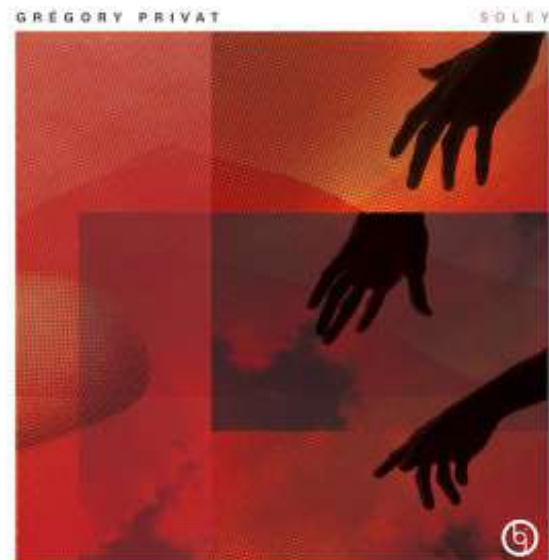
By [John Murph](#) | Published April  
2020

“D.N.A.,” the third track on Grégory Privat’s alluring *Soley*, exemplifies the continual creolization of jazz from sonic, cultural and idiomatic perspectives.

Privat begins the song on acoustic piano with a plaintive, circular melodic figure, with bassist Chris Jennings joining in unison. Soon after, drummer Tilo Bertholo adds color with sparse ride-cymbal work. The tune unfolds in a cinematic manner, especially when Privat’s right hand moves to the electric keys, unraveling a soulful improvisation. After the song shifts into a free-form section, Privat incorporates snippets of a women’s voice reading the percentage breakdown of his DNA, tracing the composer’s lineage to Nigeria, Sierra Leone, North Africa, Central America, and Western and Northern Europe.

The bandleader and his drummer hail from Martinique, and his bassist is from Canada. And under Privat’s leadership, they create modern jazz, imbued with Antillean references, especially the hypnotic bounce of “Le Pardon” and the fleet-footed “Transfiguration,” without being too moored to them. Privat opts for oblique, yet melodically lingering, passages that sometimes glide across the rhythmic pulse, but mostly interact feistily with the rhythm section. On occasion, the bandleader will complement his assured pianism with glints of electronica and singing, recalling the work of bassist Richard Bona.

Even absent any grand gestures, *Soley* is a sleeper of 21st-century cosmopolitan jazz with substantial transportive beauty that seduces with each listen.




**Soley:** Intro; Las; D.N.A.; Fredo; Prelude; Le Pardon; Soley; Outro; Interlude; Sergueï; Seducing The Rain; Exode; Manmay; Transfiguration; Waltz For M.P. (68:17)

**Personnel:** Grégory Privat, piano, Nord Stage 2, vocals; Chris Jennings, bass; Tilo Bertholo, drums, SPD-5.

Artiste	Titre	Label
1 KYLE EASTWOOD	TAXI DRIVER	JAZZ VILLAGE
2 GARY BRUNTON	DASTARDLY	JUSTE UNE TRACE
3 THOMAS MAYERAS	DIAL «T» FOR TOMMY	CRISTAL RECORDS
4 DOMINIQUE FILS-AIME	JOY RIVER	MODULOR
5 PETROS KLAMPANIS	NO BECOMES YES	ENJA
6 ELIEL LAZO	NUEVO AMANECER	STUNT RECORDS
7 DARRYL HALL	IN THE NEAR	SPACE TIME RECORDS
8 TAJ MAHAL	YOUR MIND IS ON VACATION	FAT POSSUM RECORDS
9 PAUL LAY	BLUES	LABORIE JAZZ
10 GREGORY PRIVAT	WALTZ FOR M.P.	BUDDHAM JAZZ
11 XAVIER THOLLARD	GEE BABY AIN'T I GOOD TO YOU	PARALLEL RECORDS
12 SNORRE KIRK	FESTIVAL GREASE	STUNT RECORDS
13 LOUIS SCLAVIS	EXTASES	ECM
14 E.S.T.	THE SECOND PAGE	ACT
15 CECILE BONACINA	AN ANGEL'S WHISPER	CRISTAL RECORDS
16 SIMON OSLENDER	EDGE OF LIFE	LEOPARD
17 THOMAS GALLIANO 5TET	THE HOPE	FRESH SOUND
18 MACHA GHARIBIAN	THE WOMAN I AM LONGING TO BE	MEREDITH RECORDS
19 MARC COPLAND	MITZI & JONNY	ILLUSIONS
20 ERIC ALEXANDER	GENTLY	HIGH NOTE RECORDS
21 REMI PANOSSIAN TRIO	Dr. VINCENT	ADD FICTION
22 ROBIN Mc KELLE	JOLENE	MEMBRAN
23 SINNE EEG	COMES LOVE	STUNT RECORDS
24 PIERRE de BETHMANN	SONATE OPUS 105	ALEA
25 NICOLAS PARENT	JOLENE	L'AUTRE DISTRIBUTION

## Jazz Interview rencontre Gregory Privat

---

 [artdistrict-radio.com/podcasts/jazz-interview-193/jazz-interview-rencontre-gregory-privat-1613](https://artdistrict-radio.com/podcasts/jazz-interview-193/jazz-interview-rencontre-gregory-privat-1613)



15 mars 2020 à 11h12 - 286 vues

[Télécharger le podcast](#)

**JAZZ INTERVIEW mardi à 14h. Cette semaine, Serge Mariani rencontre le pianiste de jazz, Gregory Privat.**

Dans la vaste forêt qu'est, plus qu'un style ou un genre, cette inspiration musicale appelée « jazz », il a poussé un arbre qui ne cache pas les autres, au contraire. Comme tous ses congénères, il partage un espace, il se nourrit de ce que tous les autres lui apportent et donne en échange tout ce qu'il peut apporter lui-même; cet arbre serait celui dont les branches portent les fruits des traditions et des aventures musicales qui

ceux dont les branches portent les fruits des traditions et des aventures musicales qui irriguent la terre en laquelle plongent ses puissantes racines: les îles caraïbes.

Au confluent des courants historiques et culturels qui ont animé la planète depuis 5 siècles, au moins, et dont le moins « marquant » à tous points de vue n'est certainement pas le commerce des femmes et des hommes qu'on embarquait par milliers dans les cales de l'esclavage, ces territoires ont su trouver dans leurs cultures la force d'affirmer leur identité. Une identité dont la musique est désormais sans doute le plus fier vaisseau navigant toutes voiles tendues vers des rivages sans cesse renouvelés et avec à son bord des femmes et des hommes tels que l'invité de cette Jazz Interview au micro de Serge Mariani sur Art District radio : Grégory Privat.

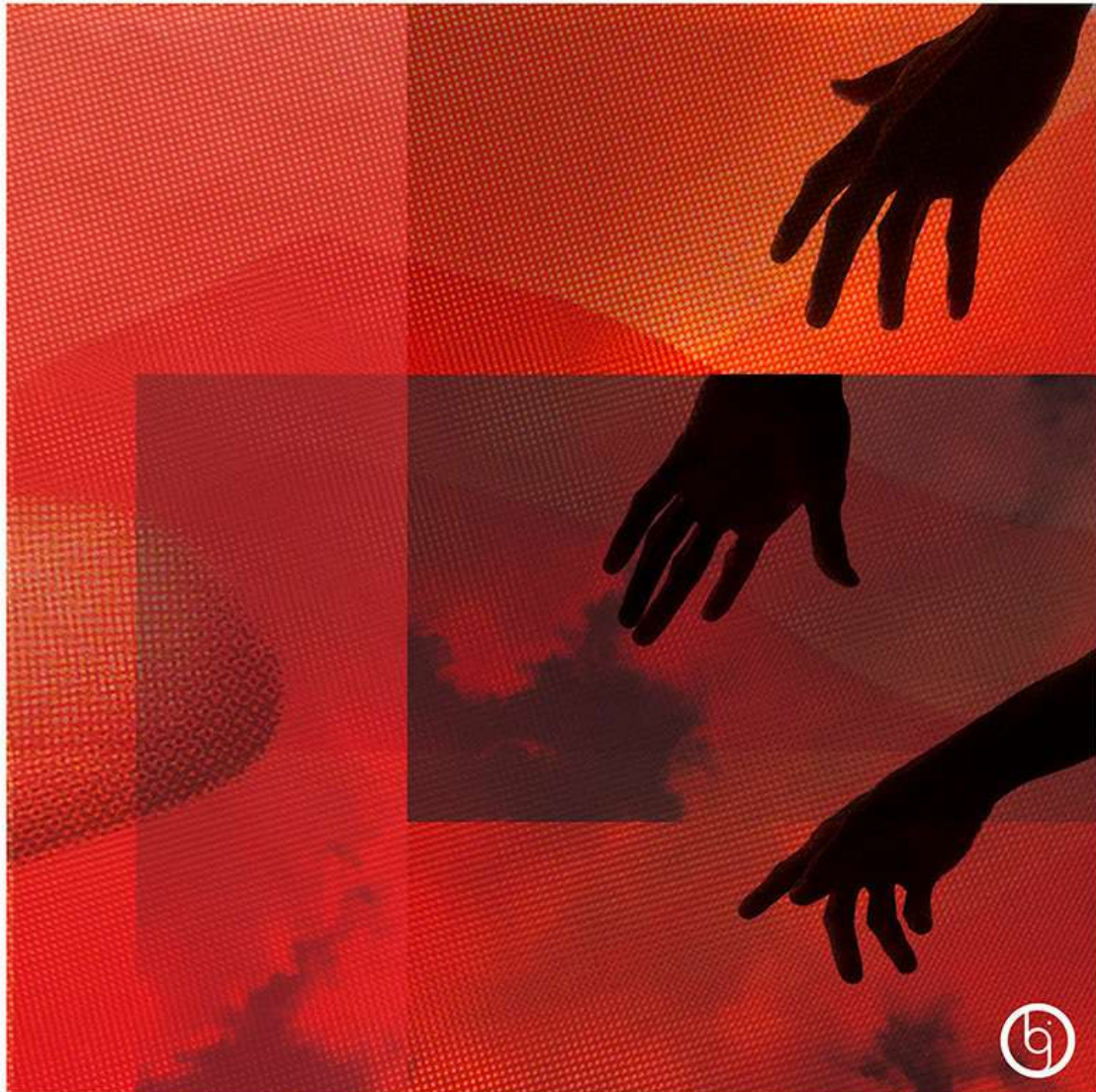


# Grégory Privat, pianiste et compositeur lumineux – Soley – Couleurs JAZZ

[couleursjazz.fr/gregory-privat-pianiste-et-compositeur-lumineux-soley](http://couleursjazz.fr/gregory-privat-pianiste-et-compositeur-lumineux-soley)

GRÉGORY PRIVAT

SOLEY



En quinze titres d'un album indépendant, Grégory Privat déroule des récits multiples pour ne construire qu'un seul chemin : celui qui, même dans l'obscurité ambiante, conduit à la lumière. Pour cet album dont il est le producteur, il assume la part de risque et l'excitation folle d'avoir porté le projet à son terme.

Indéniablement le mot **Soley** en créole est généreux, surtout quand il sert d'acronyme pour **Grégory Privat** à « Spirituality, Optimism, Light and Energy Coming To You ». Depuis *Tales of Cyparis*, son premier album sorti en 2013, on a compris l'ambition

spontanée du musicien, capable de puiser dans l'histoire pour composer avec le monde qui l'entoure. Ce nouvel album rejoint l'imaginaire entrevu et une spiritualité affirmée. Dès le premier titre, *Intro*, les images surviennent instinctives, évocatrices. Il y a d'abord le frottement des balais sur la caisse claire, froissement régulier qui rappelle la vague, le roulis qui s'échoue sur le sable. L'image de carte postale ne dure pas. La voix presque synthétique de **Grégory Privat** et l'étirement de son intonation déchirent la vision. Il y a des plages d'où l'on part sans le vouloir, des étendues inconnues, effrayantes, où l'on débarque malgré soi.



Watch Video At: <https://youtu.be/uiEK3ywirOI>

## Le chant aigu, soutenu, se transforme en cri.

Dans cet album, le pianiste agrège les notes de tout ce qui a été et est vécu. Nous sommes dans un instant lointain, qui devient un tout. Le texte de Patrick Chamoiseau, « *Toutes les énigmes de la lumière* », qui accompagne la présentation de l'album, souligne les organismes sonores proposés, les amorces mélodiques déconstruites, les accélérations océaniques, comme autant d'explorations subtiles de la nuit chaotique d'où a surgi le Tout-Monde dont parlait Edouard Glissant. La force « génésique » de **Grégory Privat** se situe là. Et « *LAS* ». « C'est la deuxième image, quand on se demande ce qu'on va faire de sa vie », explique-t-il. D'un mot, d'une phrase, il ramène au présent le plus concret dans ce qu'il a de plus impitoyable : se lever quand rien ne nous motive et surtout pas d'aller travailler. La bascule dans la ville, l'urbain, s'opère sur une cadence qui attaque le quotidien, tout en déchaînant au piano le souvenir de mélodies caribéennes, bien loin de l'univers du métro. Comment rester libre ?

**Grégory Privat** sait exactement de quoi il parle pour avoir arrêté un jour son métier d'ingénieur. De musicien, le voilà producteur de son album, une prise de risque



cohérente avec son envie tout simplement d'être heureux dans ce qu'il fait. Il assume pour la première fois le côté vocal et les chansons, son goût du clavier et son refus du confinement dans la case pianiste de jazz. « *Il y a toute la complexité de ce que je suis, la tradition antillaise, une culture face au métissage, des influences très lointaines, mais qui me parlent et il faut donner un sens à tout ça.* » La formule du titre qui suit est assez claire, « *D.N.A.* ». Elle pose la question de l'origine et des pourcentages qui la constituent, que traduit une voix robotisée :« *How do you feel ?* ». « *Je pense que c'est une interrogation sans réponse...* ». » En musique, la basse, le piano, déploient un rythme envoûtant, où se fondent tous les critères.

La mélodie d'un morceau, « *Fredo* », suggère soudain le retour chez soi, le besoin de se retrouver dans des lieux familiers, l'enfance. La rupture de tempo se révèle l'hommage délicat à un ami parti trop tôt. Du début à la fin de l'album, c'est bien le sens de l'acronyme **SOLEY** qui reste le fil conducteur. Pièce centrale, le titre éponyme dont les harmonies ne sont pas joyeuses fait partie d'un ensemble de morceaux en si mineur. Le démarrage au synthé évoque un lieu de prière. Le groove, la voix, la mélodie s'enhardissent peu à peu. Aux claquements de baguettes, l'effervescence dépasse les souvenirs, le ressentiment. « *C'est une recherche de lumière dans l'obscurité. Quand le soley arrive chez nous, ça veut dire dans nos coeurs, c'est une prise de conscience pour pouvoir avancer dans la vie. Maintenant qu'on a tout, on peut vivre. La suite de l'album célèbre ça, la vie.* » Et en concert, il commence d'ailleurs par le vibrant « *Manmay* », qui se trouve dans la deuxième partie.



C'est dans l'ordre et le désordre de l'album, et surtout en concert, qu'il faut écouter comment sous les doigts de **Grégory Privat**, des mélodies franchissent des espaces

ignorés. Le dispositif du trio est d'une complicité redoutable. Transe survoltée dans « *Le Pardon* », notes murmurées de « *Seducing the rain* », tonalités subtiles, électro magnétique et stridences d'« *Exode* ». Face à son piano, **Grégory Privat** danse et le tourbillon essouffle, emprisonne, détonne, la fièvre monte. Dans la profusion des rythmes, il est question de méditation, d'illumination. Chaque note répète l'immensité, la sensation d'infini parce que rien, ni personne ne peut détruire ce qui ne se voit pas, ce que chacun est au fond de lui. Le jeu de touches, de cordes et de caisses fabrique la force du son intérieur, insoupçonné, faculté mentale spirituelle et souveraine.

Main gauche, main droite, décalées, ensemble. Un courant puissant.

---

**Interprètes :**

**GregoryPrivat**, compositions, piano, claviers ;

**Chris Jennings**, contrebasse ;

**Tilo Bertholo**, batterie.

**Soley** est un album du nouveau label du pianiste, **Buddham Jazz**.

©Photos Roch Armando

# Grégory Privat en session live

fip.fr/emissions/club-jazzafip/club-jazzafip-du-mardi-04-fevrier-2020-17499



A l'occasion de la sortie de son magnifique cinquième album "Soley", Fip invite le pianiste martiniquais et son trio.

*Une émission présentée par Jane Villenet et Cédric David et réalisée par Dimitri Lebrun.*

Trois ans après *Family Tree*, c'est à nouveau en trio que le pianiste présente son nouvel album toujours accompagné du batteur Tilo Bertholo et cette fois du contrebassiste Chris Jennings. Les trois expérimentateurs et voyageurs sonores donnent vie à cette exaltante collection de 15 titres originaux dédiés à une lumière porteuse d'espoir. **Soley**, c'est bien sûr le soleil en créole mais c'est aussi un concept de ce que représente la musique pour **Grégory Privat** : "Spirituality, Optimism, Light and Energy Coming To You".



Watch Video At: <https://youtu.be/AUva8TQ0Q2A>

Sur ce conte musical intemporel, le swing traditionnel s'accorde élégamment au groove, à la pop et aux boucles électros entêtantes, le chant aérien flotte sur les mélodies lancinantes ou joueuses du pianiste, les polyrythmies afro-antillaises se déchaînent puis se font douceurs tandis que **Grégory Privat** multiplie les atmosphères en alternant subtilement piano et synthés. Ici l'énergie libératrice et les ballades poétiques s'envolent parfois vers l'orient. Oui le soleil et l'émotion sont partout dans la musique aux mille couleurs de ce spiritual-jazz contemporain et universel.

### **Grégory Privat est en concert le 21 avril au New Morning à Paris**

- 19h57

SESSION LIVEGREGORY PRIVAT

- 19h57

SESSION LIVEGREGORY PRIVAT

- 19h52

EvocationSonny Troupe Quartet Add 2  
AlbumReflets densesLabelAUTOPRODUCTION

- 19h48

Kontredans (feat. Stephanie McKay)Jacques Schwarz Bart  
AlbumJazz racine HaitiLabelMOTEMA

- 19h43

TI MANMAYMAHER BEAUROY, LUCY CLIFFORD, JESSIE COX, ANTOINE BEUX,  
JULIAN VELASCO  
AlbumWASHA !LabelDECLIC JAZZ

- 19h36

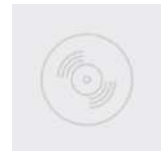
SESSION LIVEGREGORY PRIVAT

- 19h22

BAZAR BARFAL FRETT

- 19h19

Qui coule Manman-ouMarius Cultier  
AlbumThe wayLabelMAGIDISCO



- 19h14

Hommage à Enelram Atsenig Michel Petrucciani  
Album 5 original albums / CD 1 : Michel Petrucciani Label DECCA RECORDS



- 19h11

Kominike Erick Cosaque  
Album Chinal ka 1973-1992 Label HEAVENLY SWEETNESS



[Réécouter](#)

- 19h08

Klasik mazouk Jose Privat  
Album Malavoi/An maniman Label DECLIC COMMUNICATION



## "Soley" l'espoir lumineux de Grégory Privat

---

 [fip.fr/jazz/soley-l-espoir-lumineux-de-gregory-privat-17538](https://fip.fr/jazz/soley-l-espoir-lumineux-de-gregory-privat-17538)



Le pianiste présente en trio son cinquième album où jazz, pop, musiques caribéennes et électroniques se mêlent pour la première fois à la voix de l'artiste martiniquais.

Trois ans après *Family Tree*, c'est à nouveau en trio que le pianiste présente son nouvel album toujours accompagné du batteur Tilo Bertholo et cette fois du contrebassiste Chris Jennings. Les trois expérimentateurs et voyageurs sonores donnent vie à cette exaltante collection de 15 titres originaux dédiés à une lumière porteuse d'espoir. **Soley**, c'est bien sûr le soleil en créole mais c'est aussi un concept de ce que représente la musique pour **Grégory Privat** : "**S**pirituality, **O**ptimism, **L**ight and **E**nergy Coming To **Y**ou".



Watch Video At: <https://youtu.be/ksLgZxS8pbc>

Sur ce conte musical intemporel, le swing traditionnel s'accorde élégamment au groove, à la pop et aux boucles électros entêtantes, le chant aérien flotte sur les mélodies lancinantes ou joueuses du pianiste, les polyrythmies afro-antillaises se déchaînent puis se font douceurs tandis que Grégory Privat multiplie les atmosphères en alternant subtilement piano et synthés. Ici l'énergie libératrice et les ballades poétiques s'envolent parfois vers l'orient. Oui le soleil et l'émotion sont partout dans la musique aux mille couleurs de ce spiritual-jazz contemporain et universel.



Watch Video At: <https://youtu.be/AUva8TQ0Q2A>

**Grégory Privat est en concert :**

les 27 et 28 janvier au Duc des Lombards à Paris

le 21 avril au New Morning à Paris

PODCAST

[Grégory Privat à St Germain](#)

A écouter

[Grand Impérial Orchestra défie les rythmes sur l'album "Music Is Our Mistress"](#)

A écouter

["Om Al Aagayeb", l'ode à l'âme égyptienne de Naïssam Jalal](#)





# Grégory Privat, plein soleil

 [francemusique.fr/emissions/open-jazz/gregory-privat-plein-soleil-80204](https://francemusique.fr/emissions/open-jazz/gregory-privat-plein-soleil-80204)

Jeudi 30 janvier 2020

54 min

Grégory Privat présente "Soley", son premier opus chez Buddham Jazz, qu'il a voulu sans barrières. Le pianiste et compositeur signe 15 titres en trio, qui puisent dans la richesse musicale du jazz, des musique caribéennes, de l'électronique et du chant.



Tilo  
Bertholo,  
Grégory  
Privat,  
Chris  
Jennings,  
©  
Roch  
Armando

## Au sommaire aujourd'hui

**Grégory Privat** invité de Alex Dutilh

*"La haute singularité de Grégory Privat exprime ici une équation irréductible, organisée dans la ronde d'un dialogue avec d'autres individualités, tout aussi libres, tout aussi intenses, et qui lui sont à la fois antagonistes et solidaires. Cette ronde se déploie sur une grand-scène qui n'est autre que celle du monde, et qu'il habite à sa manière. Dès lors, il faut imaginer son espace scénique balayé bien sûr par des souffles rythmiques qui montent des nuits esclavagistes, mais aussi traversé par des stimulations harmoniques qui proviennent de toutes les musiques du monde, de leurs traditions les mieux affirmées à leurs avants-garde les plus audacieuses". (Patrick Chamoiseau, écrivain)*

Jazz au Trésor

[article27/01/2020Jazz au Trésor : Nancy Wilson - Four Albums Plus](#)



Jazz Agenda

[article27/01/2020Jazz Agenda \(semaine du 27 janvier au 02 février 2020\)](#)



**3 invitations pour 2** à gagner pour le film "**Changer le Monde**" + **Olivier Chaussade Quartet** samedi 1er février à 20h30 au Théâtre Denis à **Hyères (83)**. Cliquez sur "**contactez-nous**" et laissez vos nom et prénom. 1 invitation pour 2 pour les **3 premiers mails**.

Jazz Bonus

article30/01/2020Jazz Bonus : Majid Bekkas - Magic Spirit Quartet



« Soley »



Watch Video At: <https://youtu.be/AUva8TQ0Q2A>

S'il se passionne très tôt pour la musique, qu'il découvre sur le piano familial entre les cours de classique et les disques de jazz qu'écoute son père, c'est d'abord vers le métier d'ingénieur que se tourne **Grégory Privat**. Une expérience dont il garde aujourd'hui un goût prononcé pour la technologie et l'innovation et qui lui fait paradoxalement prendre conscience d'un besoin de se **retourner vers ses premières amours**.

à réécouter

émission19/10/2016Open jazzGrégory Privat, l'arbre généalogique

C'est le début d'une aventure artistique qui le voit se faire une **place à part** dans le paysage du jazz français pour ses capacités de pianiste mais aussi de compositeur avec des disques à la frontière du jazz et des musiques caribéennes : "Ki Koté" (Gaya Music Production, 2011), "Tales of Cyparis" (Plus Loin Music, 2013) puis "Luminescence" (Jazz Family, 2015) qui lui vaut d'être nommé Révélation aux Victoires du jazz avant de sortir le très remarqué "Family Tree" (2016) chez la prestigieuse maison Act Music.

Une reconnaissance et un succès que Grégory Privat en quête d'indépendance et de nouveaux horizons musicaux refuse de voir comme un carcan, au point de quitter le label allemand pour fonder Buddham Jazz et y accueillir "**Soley**" sa première production.

à réécouter



émission02/09/2017Jazz ClubGrégory Privat au Sunside

"Soley" dont le titre renvoie au symbole d'une **lumière porteuse d'espoir**, reflète cette prise de risque et ne ressemble à aucun de ses précédents opus : on y découvre un **univers hybride** où cohabitent et se mélangent jazz, musiques caribéennes et musiques électroniques, piano et synthétiseur, héritage du trio jazz, tradition classique et chanson. Car



Watch Video At: <https://youtu.be/Y-qZ6tfhF78>

pour la première fois, Grégory Privat se révèle aussi comme chanteur et apporte à "Soley" une dimension vocale entre l'instrumental et le narratif qu'il avait jusque là confiée à d'autres où réservée à la scène et qui donne à sa musique une force affective plus importante que jamais.

à lire aussi

[article29/01/2015Jazz Bonus : Grégory Privat & Sonny Troupé - Luminescence](#)



Pour donner vie à sa vision, il s'est constitué un trio dont les contrastes reflètent ceux de cet album qu'il a voulu sans barrières. Le batteur **Tilo Bertholo** (Jowee Omicil, Ralph Lavital) déjà présent sur "Family Tree" rattache "Soley" aux musiques antillaises et au groove afro-américain tandis que le contrebassiste **Chris Jennings** (Joachim Kühn, Dhafer Youssef) emprunte tant à sa formation classique qu'à son expérience du jazz.

Les 15 titres de ce disque, signés du pianiste et arrangés en trio, puisent dans la richesse musicale d'une culture afro-antillaise marquée aussi par les horreurs de l'esclavage. Une musique pleine d'espérance, d'optimisme et d'une intense énergie vitale.

## Où écouter Grégory Privat

A **Paris (75)** mardi 21 avril à 21h au [New Morning](#)

La programmation musicale :

- 18h07

Gregory Privat



## D.N.A.

Gregory Privat : auteur

Album Soley Label Buddham Jazz (BJ01151) Année 2020

- 18h16

Gregory Privat



## Soley

Chris Jennings, Tilo Bertholo, Gregory Privat : auteur

Album Soley Label Buddham Jazz (BJ01151) Année 2020

- 18h23

Djoa



## Dedans-dehors

Claude Sommier. : compositeur, Claude Sommier (piano), Luther Francois (saxophone), Marc Michel (contrebasse 'électrique'), Marsio Mamie (percussions), Ramon Lopez (batterie)

Album Pigment Label America Records (500112) Année 1990

- 18h29

Olivier Ker Ourio



## Singular Insularity

Olivier Ker Ourio. : compositeur, Olivier Ker Ourio (harmonica), Grégory Privat (Fender Rhodes, piano), Gino Chantoiseau (basse), Arnaud Dolmen (batterie), Inor Sotolongo (percussions)

Album Singular Insularity Label Bonsai Music (BON200202) Année 2020

- 18h36

Nancy Wilson



## Never Will I Marry

Frank Loesser. : compositeur, Nancy Wilson (voix), Cannonball Adderley (saxophone alto), Nat Adderley (cornet), Joe Zawinul (piano), Sam Jones (contrebasse), Louis Hayes (batterie)

Album Four Classic Albums Plus Label Avid Jazz (EMSC1349) Année 2019

- 18h40

Dizzy Gillespie



## Swing Low, Sweet Cadillac

Dizzy Gillespie. : compositeur, Dizzy Gillespie (trompette), Mike Longo (piano), James Moody (saxophone ténor), Frank Schifano (basse électrique), Candy Finch (batterie)

Album Swing Low, Sweet Cadillac Label Impulse ! (A 9 149) Année 1967

- 18h47

Sylvain Luc & Bernard Lubat



## D'ici d'en bas... et d'ailleurs

Bernard Lubat (batterie), Sylvain Luc (guitare)

Album Intranquille Label Cristal (CR244) Année 2016

- 18h52

Majid Bekkas



## MSQ

Magic Spirit Quartet : compositeur, Majid Bekkas (guembri), Goran Kajfeš (trompette, trompette électrique, percussions), Jesper Nordenström (piano, synthétiseur), Stefan Pasborg (batterie)

Album Magic Spirit Quartet Label Act Music & Vision (ACT98962) Année 2020

Les invités :

Grégory Privat

L'équipe de l'émission :



Mots clés :

54 min

Rhoda Scott, roulements de blues

54 min

Mélanie Dahan, le chant des possibles

# Grégory Privat : Un nouvel album

---

 [jazzradio.fr/news/musique/35889/gregory-privat-un-nouvel-album](https://jazzradio.fr/news/musique/35889/gregory-privat-un-nouvel-album)

8 novembre  
2019

Trois ans après « Family Tree » où il présente son premier trio avec Tilo Bertholo à la batterie et Linley Marthe à la contrebasse, Grégory Privat sortira son nouvel album en janvier 2020 intitulé « Soley ». Ce sera son premier sur le label Buddham Jazz.

Pour cet opus, le pianiste Grégory Privat, qui se révèle aussi chanteur, signe 15 titres arrangés en trio qui puisent dans la richesse musicale du jazz, des musiques caribéennes et de l'électronique.

# Grégory Privat revient avec « Soley »

---

[latins-de-jazz.com/gregory-privat-revient-avec-soley](https://latins-de-jazz.com/gregory-privat-revient-avec-soley)

Nicole Videmann

17 janvier  
2020

## « Spirituality, Optimism, Light and Energy for You »

---

Trois ans après « Family Tree », le pianiste Grégory Privat revient en trio avec Chris Jennings et Tilo Bertholo. Son album « Soley » est comme irradié de la lumière de l'étoile solaire. Chargé d'énergie, l'album navigue sans frontières entre jazz, musiques caribéennes, électroniques et chant. La musique invite à l'optimisme et à l'espérance.

---

Après l'envoutant et vibrant « Family Tree » (*ACT/PIAS*) paru en 2016, le pianiste **Grégory Privat** annonce la sortie de son album « **Soley** » (*Buddham Jazz/L'Autre Distribution*) attendu pour le **31 janvier 2020**. Comme le promet son titre, l'opus propose une musique lumineuse et généreuse.

## « Soley »... un concentré de lumière

---

C'est sur son propre label, **Buddham Jazz**, que **Grégory Privat** présente son cinquième album enregistré en février 2019 au Studio La Buissonne par Nicolas Baillard.

Le pianiste a conçu son cinquième album comme un concept sous-tendu par son titre, « **Soley** », soleil en créole. **Grégory Privat** a en effet profilé son album comme un symbole, celui d'une « *lumière porteuse d'espoir* »... « **Spirituality, Optimism, Light and Energy for You** » ... et de fait, il ne s'agit pas de vaines promesses car une luminosité joyeuse et colorée se dégage des quinze titres de « Soley », tous composés par le leader.



Autour du pianiste sont réunis deux musiciens qui pour lui possèdent les qualités idéales. Le batteur **Tilo Bertholo**, déjà présent à ses côtés sur le précédent opus, possède les codes du jazz, mais aussi ceux de la musique martiniquaise et de la pop. Imprégné de musique classique et de jazz, le contrebassiste **Chris Jennings** est quant à lui « *ouvert à toutes les expérimentations* ».

## Élégance, frénésie et poésie

---

Avec une liberté peu commune, le trio explore l'espace musical. Au-dessus des spirales polyrythmiques de la batterie et du solide soutien harmonique de la contrebasse, le piano comme libéré de la gravité, construit et déconstruit les mélodies. Les élans de la

batterie stimulent les boucles entêtantes du piano et les vagues électroniques du clavier croisent les échos vibrants des nappes vocales éthérées.

« **Soley** » dispense une musique enveloppante, tour à tour élégante, frénétique ou poétique.

## Au fil du répertoire

---

Après **Intro** et son atmosphère planante, le répertoire s'achemine dans un dynamisme ascensionnel vers le lumineux **Soley** où piano et voix s'élèvent avec légèreté au-dessus d'une rythmique solide et tonique. L'album se termine sur un titre au tempo ternaire et à la résonance très jazz, **Waltz for M. P.**, un hommage sensible à Michel Petrucciani.

Le voyage musical proposé par le trio est ponctué par deux morceaux joués en duo. Le mélancolique **Prélude** où dialoguent piano et la contrebasse dont le jeu à l'archet laisse pantois. L'énergique **Interlude** riche des échanges de la batterie avec le piano et le clavier.

Sur **Las**, le pianiste chante ses difficultés à se lever chaque jour mais le titre résonne comme une incitation à se réveiller à la vie et à tout ce qu'elle offre. Ouvert par un riff lancinant de contrebasse, **Le Pardon** se développe entre nappes électroniques, mélodies mélancoliques aux accents orientaux et battements énergiques sur fûts et cymbales. A la toute fin, le piano largue les amarres. Comme libéré de la pesanteur, il s'élève au-dessus de la mêlée rythmique, comme pour atteindre le soleil.

Sur **Sergueï**, le piano se fait royal. Poussée par une main énergique gauche pulsatile, soutenue par la batterie explosive et la contrebasse tellurique, la main droite aérienne explore le clavier. **Seducing The Rain** advient ensuite comme un répit lumineux et salvateur. Une ballade en suspension dont la mélodie poétique jouée avec délicatesse par le piano, charme l'oreille. Les cymbales frissonnantes et la contrebasse terrienne contribuent pour beaucoup au climat rassérénant du morceau.

La complicité qui unit les trois musiciens génère de riches échanges comme dans **Manmay** où le vibrant chorus de contrebasse propulse le piano dans un superbe solo. Comme dopé par l'énergie de l'astre, le trio illumine **Transfiguration**, autre morceau phare de l'album où Grégory Privat confirme sa place parmi l'élite des pianistes de jazz.

**Tout concourt à faire de « Soley » un album singulier qui cabote entre tradition et avant-garde sans vraiment se déterminer. Le trio complice offre un arc-en-ciel d'émotions où se mêlent joie et mélancolie.**



Watch Video At: <https://youtu.be/ksLgZxS8pbw>

# Grégory Privat – “Soley”

 [londonjazznews.com/2020/01/20/gregory-privat-soley](https://londonjazznews.com/2020/01/20/gregory-privat-soley)

By peterbacon

20 January  
2020

## Grégory Privat – *Soley* (Buddham Jazz Records. CD review by Rob Mallows)

Until this year’s London Jazz Festival, I had not heard of French pianist **Grégory Privat**. Then I saw him playing as part of Lars Danielsson’s *Libretto III* (REVIEW) at the Cadogan Hall and thought: wow! This album was my introduction to Privat’s own work, and I was pretty impressed.

It’s a departure in style from the classical formalism of Danielsson’s work: freer, richer in feel, with influences from jazz, Caribbean music, electronic fusion jazz and soul. Privat’s classical training also shines through. On *Soley*, Privat – on piano, keyboards and vocals, interestingly – is joined by **Chris Jennings** on double bass and **Tilo Bertholo** on drums, neither of whom I had come across before.



This is not his first album, but it is a debut on this new label, self-founded in response to the composer’s “yearning for independence and an eagerness to reach new musical horizons” and a readiness to be free of the shackles of his earlier label. Whether he’s reached the horizon is debatable – this isn’t particularly innovative or genre-bending music; it’s more hybrid than a new species – but Privat’s playing has a certain freedom and joy to it which comes across.

His singing – something he’s not done on previous albums – is centre stage on this album; sometimes, I thought, too much. He’s a pretty good singer, with a mellow, soulful voice, but his piano is definitely the better hand to play, as demonstrated most evidently on *Manmay*.

*L A S* starts off with a rolling electric piano riff and simple backbeat... but never really develops from there. The lyrics are in French, so some of the meaning is lost, but musically this isn’t a strong start.

*D. N. A.* however is: a simple, sparse melody underpinned by some great left-hand work from Privat and audaciously simple but compelling cymbal work from Bertholo. The bass, too, is driving without the need for embellishment, and supports well the introduction of some scratchy keyboard sounds.

*Fredo* is a more free-flowing tune with a swing feel from the rhythm section, and there

are plenty of choice cuts in terms of chord choices and melody; it brought to my mind mid-career Jason Rebello.

There's a lot to this album: 15 tracks in total. The majority is top stuff, but there are a few mis-steps which interrupt the flow of the album a little; the short track eight, for example – *Outro* – which felt like a vocal coda for the album, in fact led straight back into another tune.

Minor quibbles aside, subsequent tracks like *Serguei* and *Seducing the Rain* show Privat's strength: playing the 88 black and white keys in front of him. His undulating patterns over Bertholo's scorching solo on the former are simple, but beautifully so, opening up the speakers Jennings's straightforward, unadorned bass, which really shines.

*Exode* is minor key, mournful, perhaps one of the tracks alluded to in the press release accompanying the CD, which says Private drew from "the musical richness of an Afro-Caribbean culture also scarred by the atrocities of slavery." This track fits that mould, but also has within it an innate sense of hope and optimism as the tune develops. It's the strongest track on the album.

Overall, this is a very relaxing, stress-free listening experience, with plenty to keep a listener absorbed and attentive.

There's plenty to enjoy in Privat's grab-bag approach to composition. The album offers clear evidence the French contemporary jazz scene isn't resting on its laurels and is, through artists like Privat, advancing with a good deal of *élan*.

***Soley* is released on 31 January**

Categories: [CD review](#)

Tagged as: [Buddham Jazz Records](#), [Grégory Privat](#), [Rob Mallows](#)

## Musique/Classique

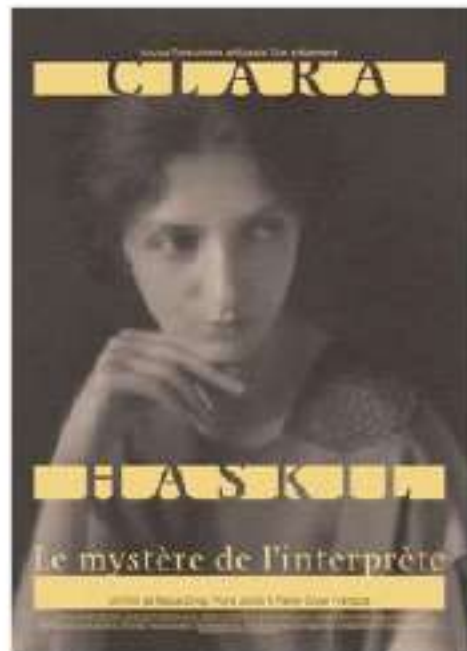
Un DVD accompagné d'un CD  
Clara Haskil, inédits et témoignages

« Clara Haskil - Le mystère de l'interprète », un DVD accompagné d'un CD contenant des inédits et d'un livret bien illustré : une parution qui va ravir les admirateurs de la pianiste roumano-suisse.

● La discographie officielle de Clara Haskil (1895-1960) est aujourd'hui bien rééditée, autant par Universal, qui exploite le fond de studio de Philips, que par Deutsche Grammophon. Elle est complétée par des enregistrements épars d'EMI Références, de l'INA, de Cascavelle, Lyrix ou ASdisc, enregistrements plus ou moins pirates de concerts donnés au cours de la courte carrière internationale de la pianiste, principalement des concertos de Mozart et Schumann.

Les inédits que propose le CD de ce coffret édité en Suisse par la société Louise Productions sont des archives de choix. En particulier le « Concerto en fa mineur » de Chopin, enregistré en mars 1960 dans un son plutôt acceptable avec l'Orchestre symphonique de Vienne dirigé par Carlo Maria Giulini : une interprétation bouleversante par une pianiste en état de grâce, le mouvement lent étant à la fois une leçon de phrasé chopinien et un vrai discours amoureux.

Le CD contient également des bandes réalisées par Charlie Chaplin, ami et voisin de la pianiste à Vevey, enfin rendues disponibles par la famille du cinéaste. Chaplin, qui venait d'acquiescer un magnétophone de très bonne qualité, a enregistré Clara Haskil jouant sur le piano de



son Manoir de Ban. Cela permet d'entendre des « Scènes d'Enfants » de Schumann et des curiosités de son répertoire comme « Le Coucou » de Louis Daquin, deux sonates de Scarlatti et le Largo de la « Septième Sonate » de Beethoven. Ont été aussi captées des bribes de conversation des invités de ce concert improvisé, une première, aucun enregistrement de la voix de la pianiste n'étant jusqu'alors connu.

La « Ronde des lutins » de Liszt enfin semble être un enregistrement test réalisé pour Columbia à une date inconnue et récupéré dans les archives de la Phonothèque nationale Suisse. Un incroyable butin !

## De la Roumanie à la Suisse

Que l'on n'attende pas du DVD des images de Clara Haskil en concert. Mais à l'aide d'une riche iconographie, de témoignages,

d'interviews, le film « Clara Haskil - Le mystère de l'interprète » (2017), est un captivant itinéraire dans la vie de cette pianiste qui a traversé l'histoire tourmentée de l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle. Née dans une famille roumaine juive, elle a survécu à une méchante malformation thoracique, échappé aux Nazis et fait tardivement un début de carrière européenne avant de succomber après une chute dans la gare de Bruxelles.

Le film aussi a son histoire, car initié par Pascal Cling, il mit onze ans à voir le jour. Après un énorme travail préparatoire interrompu par le décès de ce dernier, à 51 ans, le projet fut repris par Prune Jaillot et Pierre-Olivier François. Y interviennent pour témoigner ou commenter, expliquer : Eugène Chaplin, fils de Charlie Chaplin, Marguerite Colombo, amie de la pianiste, les pianistes Christian Zacharias et Michel Dalberto (prix Clara Haskil), Joëlle Caullier, Alain Lompech et Éliane Reye pour la musicologie.

Afin de ne pas surcharger le film, certains chapitres ont été traités à part comme des bonus. Ainsi l'indispensable témoignage du pianiste russe Nikita Magaloff, qui parle aussi de Lipatti et Casals, celui de Jeanne Haskil, sœur de Clara et violoniste, et les interviews de pianistes primés au Concours Haskil (Cédric Pescia, Adam Laloum), Martha Argerich y apparaît aussi pour évoquer sa rencontre avec cette immense artiste.

Olivier Brunel

Coffret CD/DVD,  
Louise Productions/Seppia Films

## Musique/Jazz

Scandinavie, Arménie, Antilles  
Voyages, voyages

Un batteur scandinave, une pianiste franco-arménienne et son homologue antillais illustrent l'universalité du jazz actuel.

☆ En général, l'école de jazz qui émane des pays nordiques propose un style épuré, souvent aérien, dans lequel chaque note semble calculée, choisie, évaluée. En un mot, septentrionale. Rien de tout cela avec Snorre Kirk, Norvégien installé au Danemark. Dans son nouvel opus, « Tangerine Rhapsody » (Stunt Records/Una Volta Music), le batteur/compositeur étonne, voire détonne. Avec un swing façon années 1930-1940 qui procure cette irrésistible envie de bouger du pied et de claquer des doigts. Une gageure aujourd'hui !

Pour restituer cette atmosphère surannée, le leader a convié deux saxophonistes ténors, L'Américain Stephen Riley, dont le souffle instrumental plus qu'audible, le son et le jeu semblent tout droit découler de ceux de Ben Webster, Coleman Hawkins et Lester « Prez » Young, Et le Danois Jan Harbeck, fidèle disciple du même Ben Webster.

Huit compositions originales, ancrées dans la tradition, d'un batteur qui idolâtre Gene Krupa et qui sait encore ce que le jazz dans sa quintessence possède comme valeur, certes désuète et anachronique : le swing !

☆ Grâce à l'étiquette « jazz », qui fut il y a une trentaine d'années synonyme d'ouverture aux musiques dites du monde, de nombreux artistes ont pu saisir leur chance. Comme la pianiste/compositrice et vocaliste française d'origine arménienne Macha Gharibian. Son nouveau CD au titre très coltraniens, « Joy Ascension » (Meredith Records/Rue bleue/PIAS), s'ouvre par un surprenant et intimiste duo voix/contrebasse. Elle se plaît à bousculer certains codes tout en gardant en ligne de mire l'héritage traditionnel, les inflexions jazzy et la création d'atmosphères. Qui parfois débordent de groove et parfois sont minimalistes.

Accompagnée de Chris Jennings (contrebasse) et de Dré Pallemarts (batterie), plus deux invités, elle arpente divers horizons musicaux, parfois avec une certaine mélancolie et une forte incantation. Elle présentera sa musique le 23 janvier dans le cadre du festival Au fil des voix à Paris.

☆ On retrouve l'admirable contrebassiste canadien Chris Jennings, installé à Paris depuis des années et particulièrement demandé, dans le trio de Grégory Privat. Comme beaucoup, le claviériste/vocaliste et compositeur, né en Martinique, est un créateur d'atmosphères, de tableaux, de paysages musicaux. Qui se reflètent dans son dernier disque, « Soley » (Buddham Jazz/



Snorre Kirk et Stephen Riley



Macha Gharibian

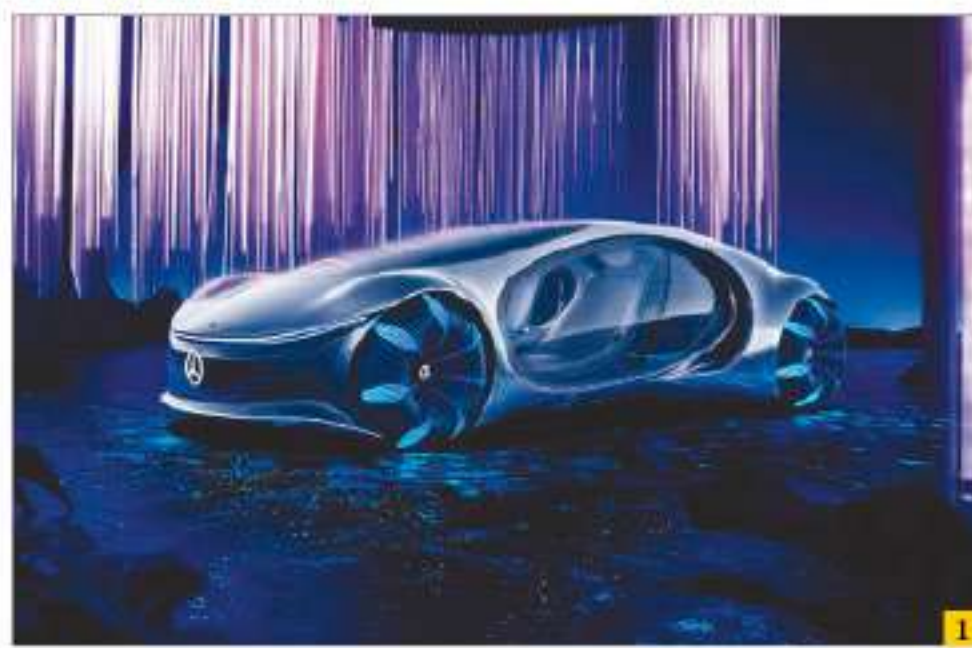


Grégory Privat

L'Autre Distribution). Le leader, qui a une vision hybride de sa musique, mélange ses racines caribéennes, le jazz fusion et électronique et le chant à travers quinze compositions personnelles. Un travail éclectique aux frontières des musiques vivantes, qui sera présenté en concert les 27 et 28 janvier au Duc des Lombards à Paris.

Didier Pennequin

## Multimédia



1



2



4



3

1 Mercedes Vision AVTR  
2 Smartphone Concept One  
3 Pare-soleil Virtual Visor  
4 Système Y-Brush

Au CES de Las Vegas  
De la voiture organique  
aux couches intelligentes

Vitrine de l'année high-tech à venir, le Consumer Electronics Show (CES) de Las Vegas a tenu ses promesses avec pléthore de nouveautés plus ou moins abouties, utiles ou étonnantes. En voici quelques-unes.

● Parmi les présentations les plus spectaculaires, la Mercedes-Benz Vision AVTR, le concept-car inspiré du film « Avatar », conçu comme un organisme vivant. Ou bien les « humains artificiels » du projet Neon lancé par Samsung, des avatars entièrement générés par des ordinateurs saisissants de réalisme, des amis dont on craint déjà qu'ils deviennent des faux amis. Ou encore, toujours pour le rêve, The Wall Luxury, le plus grand téléviseur jamais conçu, par Samsung, avec 7,40 m de diagonale (292 pouces) et seulement 30 mm d'épaisseur, la 8K et une durée de vie de 11 ans et demi sans être éteint.

Du côté des smartphones, le Concept One de One Plus a été remarqué, qui peut masquer ses caméras arrière derrière un verre électrochrome passant du noir opaque au noir clair en seulement 0,7 seconde. Otterbox a lancé un film baptisé Amplify Glass, qui non seulement accentue la résistance aux chocs mais surtout élimine, grâce à l'ajout d'argent ionique, 99,9 % des bactéries qui se déposent sur l'écran. Et Ossia a mis au point Cota Home, une solution qui permet de recharger les appareils électroniques sans fil et à distance (jusqu'à 10 m) via WiFi et Bluetooth, avec un transfert énergétique du tiers de ce que fournit un câble USB.

## En roue libre

La mobilité a été bien représentée, avec notamment l'équipementier allemand Bosch et son système Virtual Visor, une re-

création du pare-soleil qui devient un écran LCD transparent et ne protège que les yeux du conducteur pour lui laisser un maximum de visibilité. Le groupe Bernard avec ProovStation et la start-up marseillaise Tchek ont chacun présenté un portique qui, alliant une imagerie de pointe à de l'intelligence artificielle, photographie et analyse l'ensemble de la carrosserie d'un véhicule pour en fournir en quelques secondes un état des lieux précis. Et Wello est prêt à commercialiser Family, un vélo cargo à trois roues pour un pilote, un passager adulte ou deux enfants, dont les batteries se rechargent sur secteur ou à l'énergie solaire, son autonomie de 60 km par jour allant jusqu'à 100 km avec l'appoint du solaire.

Dans cet inventaire arbitraire, on note encore Sero, la télé motorisée de Samsung, qui adopte, cliché par cliché, la bonne orientation lorsqu'on fait défiler les photos d'un smartphone. Un caisson de basses inventé par BassMe, que l'on porte en bandoulière pour mieux ressentir les vibrations du son. Lexilight, la première lampe d'aide à la lecture pour les dyslexiques, testée avec des résultats concluants à 87 %. ScanWatch, de la société française Withings, présentée comme « la seule montre au monde qui détecte à la fois la fibrillation auriculaire et l'apnée du sommeil », disponible au second trimestre 2020 après sa validation CE. Y-Brush, un dispositif signé FasTeeth qui nettoie l'intégralité des 32 dents et de leurs 96 facettes en seulement 10 secondes et avec un meilleur résultat qu'un brossage manuel ou électrique. Ou encore le système Lumi, lancé par Pampers, qui combine une caméra de surveillance, un capteur à placer sur la couche et une application mobile pour surveiller bébé. Etc.

Mostefa Brahim



100.8 FM

RADIO  
RENNES



écoutez  
en direct



La Station

Les émissions

Actualités

Play List / Quota

## ACTUALITE

### Nouveauté de la semaine du 6 au 10 janvier 2020

06/01/2020



GRÉGORY PRIVAT

"Soley"

(2020 - Buddham Jazz / L'Autre Distribution)

<https://www.gregoryprivat.com/>

### Nouveauté de la semaine

*Du lundi au vendredi à 9h30. Rediffusion la semaine suivante à 18h25.*

## TOUTES LES ACTUALITES

06/01/2020 - Tourner les pages : émission du 6 janvier 2020

06/01/2020 - Couleur blues du 6 au 10 janvier 2020

06/01/2020 - Le disque de la semaine du 6 au 10 janvier 2020

Contacts

Partenaires

Liens

**mezzo**  
aime

## CD, DVD, sorties : la sélection de mezzo

TOP MEZZO



**Movin' Blues**

TOP MEZZO



**Soley**

TOP MEZZO



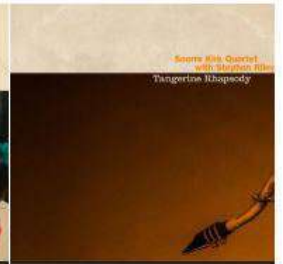
**Yeliz Trio**

TOP MEZZO



**Cuban Jazz Report**

TOP MEZZO



**Tangerine Rhapsody**

# Grégory Privat

Les 27 et 28 jan., 19h30,  
21h45, Duc des Lombards,  
42, rue des Lombards, 1<sup>er</sup>,  
01 42 33 22 88. (24-31€).

**TT** Dans son nouvel album (*Soley*, à paraître le 31 janvier), Grégory Privat mêle avec bonheur les mélodies tendres et pleines de vivacité de son piano à d'étonnantes fulgurances de synthétiseur. S'il fait moins d'étincelles lorsqu'il s'aventure à chanter, ce répertoire tonique et ambitieux, qu'il partage avec Chris Jennings (contrebasse) et Tilo Bertholo (batterie), devrait donner lieu à un très beau concert.

[Re]découvrir

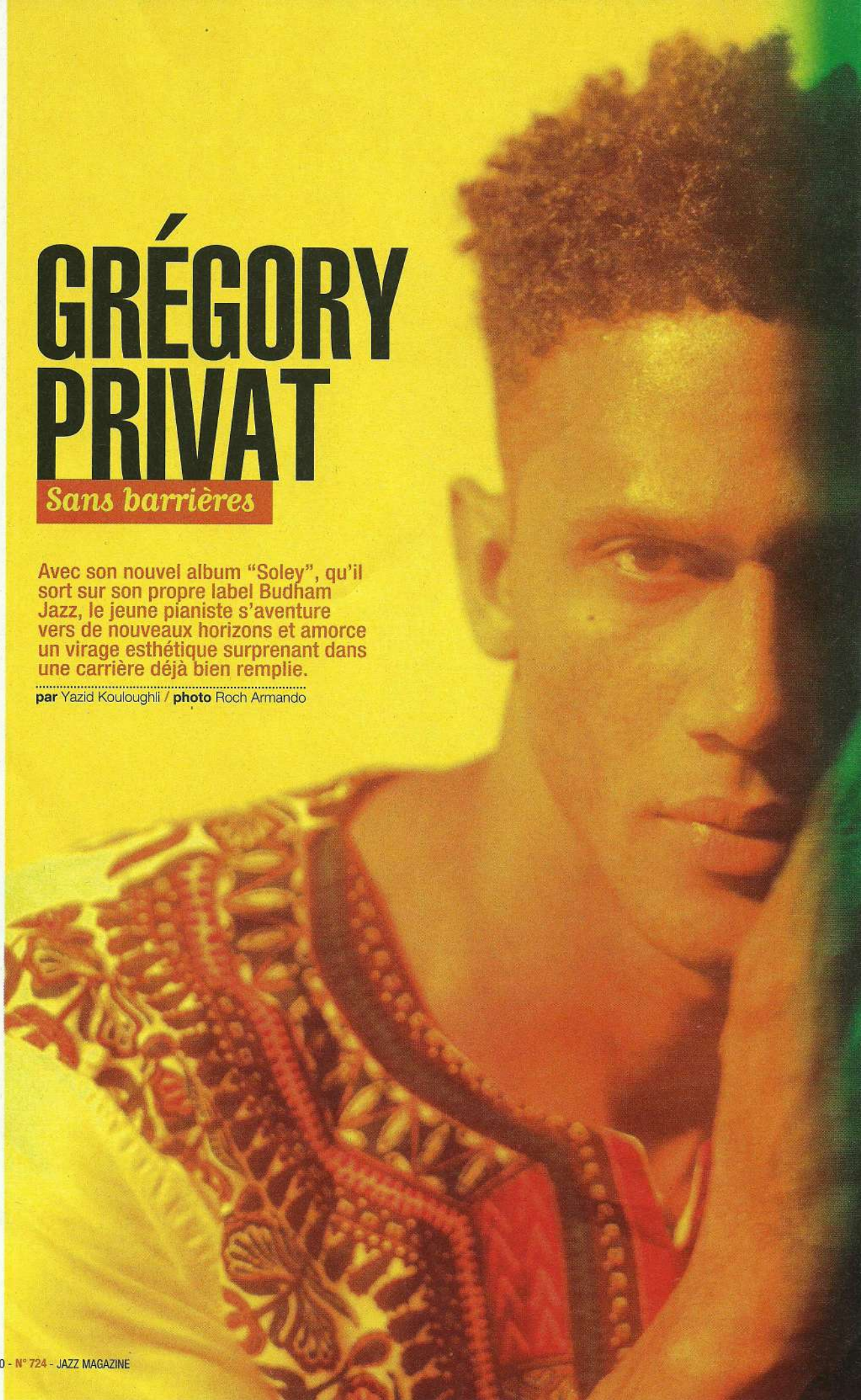


# GRÉGORY PRIVAT

*Sans barrières*

Avec son nouvel album "Soley", qu'il sort sur son propre label Budham Jazz, le jeune pianiste s'aventure vers de nouveaux horizons et amorce un virage esthétique surprenant dans une carrière déjà bien remplie.

par Yazid Kouloughli / photo Roch Armando



**A**voir sa trajectoire sans faute, difficile d'imaginer que Grégory Privat a failli ne jamais devenir musicien. Ses premiers souvenirs musicaux sont liés à son père, José Privat, qui l'emmène très jeune aux répétitions du groupe Malavoï dans lequel il joue de l'orgue et du piano. C'est sur ce dernier qu'il jette son dévolu, passant par le classique avant de s'intéresser de plus en plus au jazz, sans se douter de l'importance qu'il aura plus tard dans sa vie. D'ailleurs, quand il décide de tenter l'aventure en métropole pour ses études, c'est pour devenir... ingénieur. Le jazz est toujours là : « *J'allais dans les clubs rencontrer des musiciens, tenter de décrocher des petits jobs, et animer des jam sessions.* ». Mais la musique reste en second plan. Ce n'est qu'après avoir décroché un poste à Paris qu'il a le déclic : « *J'étais ingénieur le jour et musicien le soir, et j'aurais pu continuer comme ça sans être malheureux ! Mais je me demandais : "Et si je mettais toute cette énergie dans la musique ?" Et j'ai sauté le pas.* »

Il profite de cette nouvelle liberté pour approfondir ses connaissances théoriques et perfectionner sa technique, mais il veut surtout composer : « *Mes goûts avaient évolué et j'avais envie de faire un album qui dirait vraiment qui j'étais.* » Ses efforts portent leurs fruits et tout s'enchaîne : de 2011 à 2015, il sort trois albums et se voit nommé parmi les révélations de l'année aux Victoires du jazz, avant de signer "Family Tree" chez ACT Music en 2016. Le prestige du label allemand et la reconnaissance de ses pairs pourraient donner l'impression d'être "arrivé", mais Grégory Privat prend le risque de poursuivre la quête de libre expression qui l'a mené jusque là.



***J'étais ingénieur le jour et musicien le soir, et j'aurais pu continuer comme ça sans être malheureux !***

**Et c'est sur son propre label, Budham Jazz, qu'il a décidé de** sortir son nouveau projet, "Soley". Un choix d'indépendance audacieux mais mûrement réfléchi : « *Les choses sont en train de changer, les disques se vendent surtout en concert et le label n'a plus le même rôle qu'avant.* » Une liberté qui se reflète dans tous les aspects de ce disque électrique – une première chez lui – réalisé en trio avec Chris Jennings (b) et Tilo Bertolo (dm, perc) : « *Je ne me suis posé aucune barrière, du jazz au classique en passant par l'electro ou la pop.* » On le découvre aussi dans un rôle qu'on ne lui connaissait pas, le chant, qui lui permet « *de sortir de la performance pianistique, et paradoxalement d'être plus honnête au piano. Il y a des paroles, mais j'utilise aussi ma voix comme un instrument.* ». Mais c'est peut-être le titre qui montre le mieux à quoi renvoie cette nouvelle étape, dans son parcours et même bien au-delà : « *Soley ("soleil" en créole), c'est cette source symbolique de lumière qui pousse à prendre des risques pour créer des choses positives. Il y a un lien avec mon histoire, et je crois que des choses très sombres peuvent amener à quelque chose de lumineux, comme la culture créole provient de l'esclavage. Nous vivons dans un monde souvent inquiétant mais nous pouvons rester optimistes et garder l'espoir de meilleurs lendemains.* »

CD "Soley" (Budham Jazz / L'Autre Distribution, [CHOC] Jazz Magazine, déjà dans les bacs)



GRÉGORY PRIVAT  
**SOLEY**



SOLEY PUISE DANS LA RICHESSE  
MUSICALE DU JAZZ,  
DES MUSIQUES CARIBÉENNES,  
DE L'ÉLECTRONIQUE  
ET DU CHANT.

**27 & 28 JAN. 2020**

DUC DES LOMBARDS PARIS, FRANCE

**31 JAN. & 1<sup>ER</sup> FÉV. 2020**

REAL TEATRO SANTA CECILIA PALERMO, ITALIE

**6 MAR. 2020**

LE MUR DU SON LA CHAUX-DE-FONDS, SUISSE

**9 AVR 2020**

MOODS ZURICH, SUISSE

**10 AVR 2020**

JAZZ CLUB LUSTENAU LUSTENAU, AUTRICHE

**21 AVR 2020**

NEW MORNING PARIS, FRANCE

[WWW.GREGORYPRIVAT.COM](http://WWW.GREGORYPRIVAT.COM)

Distribut par  
**l'autre**  
distribution



Suite de la page 67



## Gregory Privat

Soley

1 CD Budham Jazz / L'Autre Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Le jeune pianiste, compositeur et chanteur unifie ses influences signe un cinquième album dont l'ambition n'a d'égal que la qualité.

C'est sans doute avec surprise que ceux qui ont connu Grégory Privat avec ses précédents disques découvriront "Soley", tant sa sonorité se démarque de celle à laquelle nous avait habitué ce pianiste et compositeur, pétri tant de culture classique que de l'apport des maîtres du piano jazz et des musiques antillaises. Il s'entoure du batteur et percussionniste martiniquais Laurent-Emmanuel "Tilo" Bertholo, déjà présent en 2017 sur "Family Tree", rompu à la tradition du trio jazz mais aussi aux innovations du hip-hop, et pour la première fois du canadien Chris Jennings, contrebassiste tout terrain qui a ses racines dans la musique classique et le goût des expérimentations sonores. Deux *sidemen* aux couleurs des influences du jeune pianiste, dont "Soley" donne à entendre une superposition puis une fusion toute personnelle, où se laissent apercevoir en transparence l'héritage du piano classique, les accents des musiques antillaises, et tout le champ des possibles des instruments électroniques à travers le prisme de l'*interplay* d'un trio jazz en osmose. Un tout auquel les emprunts de Grégory Privat aux codes et aux structures de la pop donne l'entrain des mélodies contagieuses, et sur lequel se détache une performance pianistique exceptionnelle que prolonge sa voix porteuse d'une expression pleinement épanouie. Repoussant les limites de son langage musical, "Soley" fait entrer Grégory Privat dans une nouvelle dimension. **Yazid Kouloughli**

Grégory Privat (p, cla, voc), Chris Jennings (b), Tilo Bertholo (dm, perc). Studio La Buissonne, février 2019.

**SOLEY**

JAZZ

**GRÉGORY PRIVAT**

---

**fff**

À la première écoute, cet album peut dérouter, voire irriter. Il faut y revenir plusieurs fois pour bien sentir l'ampleur, la chair et la passion qui le portent. La principale difficulté, persistante, et qu'il faudra peut-être renoncer à vaincre, se trouve dans l'obstination que met Grégory Privat à chanter, d'une voix suave qui n'a rien de désagréable, mais rien de nécessaire non plus. L'intention était sans doute d'aérer le propos instrumental – et c'est tout le contraire qui se produit.

Heureusement, ces passages chantés n'entament pas systématiquement les arpèges à la fois tendres et percuteurs du pianiste ni ses thèmes très dynamiques, cette trame caribéenne dont Privat sait nous faire raffoler et qui permet à Chris Jennings (contrebasse) et Tilo Bertholo (batterie) de se souder à lui. Ce disque plein d'emballements et de saillies d'énergie, traversé par d'imprévisibles rayons de synthétiseur, il est évident que le pianiste l'a ardemment voulu. En témoignent ses bouillonnements, sa foi palpitante mais aussi sa longueur, qui joue pour lui : plus les titres passent, plus l'enthousiasme se renforce. – **Louis-Julien Nicolaou**  
| Buddham Jazz/L'Autre Distribution.





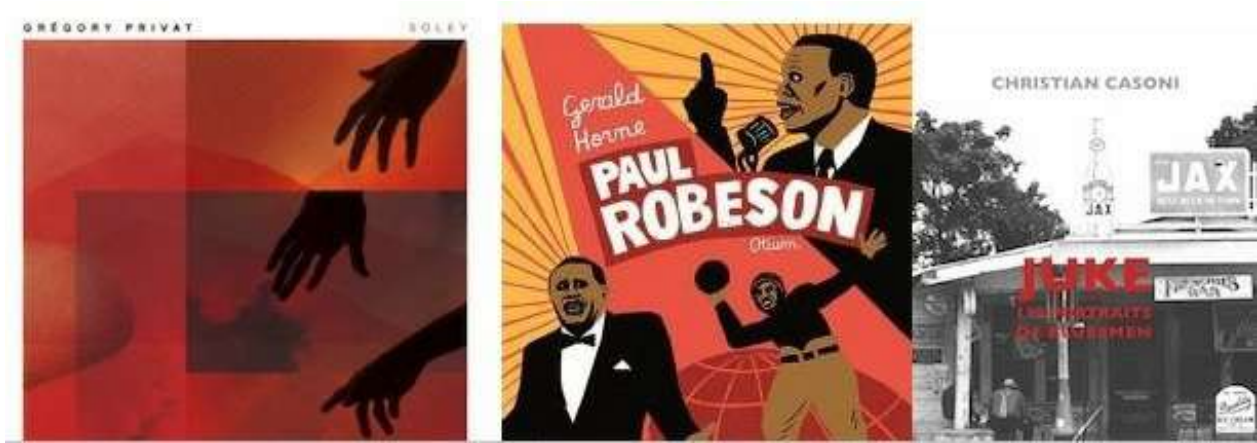
**Caviar**  
pour tous

**Champagne**  
pour les autres

Caviar pour "Tout-Monde"...

---

jeudi 23 janvier 2020



La notion de "Tout-monde", la créolisation ou encore la conscience qu'on ne peut pas saisir l'importance du jazz sans prendre en compte l'esclavage... L'écrivain, conteur et essayiste martiniquais **Patrick Chamoiseau**, prix Goncourt 1992 pour *"Texaco"*, est une voix qui nous est chère, comme le fut en son temps celle d'**Édouard Glissant**.

Autant dire que lorsqu'on a appris qu'il signait les notes de pochette de *"Soley"*, le nouvel album du pianiste **Grégory Privat**, lui aussi né en Martinique, l'invitation fut très vite lancée pour les réunir dans ce troisième numéro de *"Caviar pour tous, champagne pour les autres"*, en direct du **Jean-Louis La Nuit** qui nous accueille pour cette émission mensuelle depuis novembre dernier. Ce nouveau disque de Grégory Privat, sur son label Buddham Jazz, il sort la semaine prochaine, le 31 janvier, et le pianiste sera aussi en concert lundi et mardi prochain au Duc des Lombards. Quant à **Patrick Chamoiseau**, il va devenir lundi prochain le nouveau titulaire d'une chaire d'écrivain en résidence à Scences Po.

Autre invité de marque dans cette émission, l'historien afro-américain **Gerald Horne**, de passage au festival Sons d'Hiver cette semaine (mercredi à 19h au Hangar d'Ivry-sur-Seine) pour son livre qui va sortir le 21 février aux éditions Otium, *"Paul Robeson, artiste et révolutionnaire"*, au sujet de ce chanteur et militant noir un peu oublié aujourd'hui mais qui fut en son temps une véritable icône de la lutte contre la ségrégation... Ce même **Paul Robeson** qu'une exposition au Musée du Quai Branly, à Paris, en 2018, caractérisait justement comme un homme... du tout-Monde!

Beaux échanges en perspective, avec également le concours du journaliste **Christian Casoni** pour son livre, *"Juke: 110 portraits de bluesmen"*, anthologie fraternelle et enlevée d'articles consacrés au blues et publiés par l'auteur dans la revue *Rock & Folk*. avec à la clé une plume ironique, taquine, voire sacrilège (une plume façon "tout-Monde", peut-être), comme pour mieux en finir avec tout traitement savant d'une musique aussi populaire-et actuelle. Notre ami Bruno Guernonprez, qui coanime l'émission *59 rue des Archives*, a déjà salué ce livre sur les réseaux en évoquant un *"verbe généreux, presque gouailleux et toujours rusé, faisant briller une connaissance précise et foisonnante jamais sèche. Grand et fort comme du Saint-Simon !"*

Pour clore ce plateau royal, un concert en direct avec sur scène le guitariste **Thomas Naïm** !

## Podcasts des émissions précédentes



22.12.2019

# Grégory Privat – “Soley”

 [londonjazznews.com/2020/01/20/gregory-privat-soley](https://londonjazznews.com/2020/01/20/gregory-privat-soley)

By peterbacon

20 January 2020

## Grégory Privat – *Soley* (Buddham Jazz Records. CD review by Rob Mallows)

Until this year’s London Jazz Festival, I had not heard of French pianist **Grégory Privat**. Then I saw him playing as part of Lars Danielsson’s *Libretto III* (REVIEW) at the Cadogan Hall and thought: wow! This album was my introduction to Privat’s own work, and I was pretty impressed.

It’s a departure in style from the classical formalism of Danielsson’s work: freer, richer in feel, with influences from jazz, Caribbean music, electronic fusion jazz and soul. Privat’s classical training also shines through. On *Soley*, Privat – on piano, keyboards and vocals, interestingly – is joined by **Chris Jennings** on double bass and **Tilo Bertholo** on drums, neither of whom I had come across before.

This is not his first album, but it is a debut on this new label, self-founded in response to the composer’s “yearning for independence and an eagerness to reach new musical horizons” and a readiness to be free of the shackles of his earlier label. Whether he’s reached the horizon is debatable – this isn’t particularly innovative or genre-bending music; it’s more hybrid than a new species – but Privat’s playing has a certain freedom and joy to it which comes across.

His singing – something he’s not done on previous albums – is centre stage on this album; sometimes, I thought, too much. He’s a pretty good singer, with a mellow, soulful voice, but his piano is definitely the better hand to play, as demonstrated most evidently on *Manmay*.

*L A S* starts off with a rolling electric piano riff and simple backbeat... but never really develops from there. The lyrics are in French, so some of the meaning is lost, but musically this isn’t a strong start.

*D. N. A.* however is: a simple, sparse melody underpinned by some great left-hand work from Privat and audaciously simple but compelling cymbal work from Bertholo. The bass, too, is driving without the need for embellishment, and supports well the introduction of some scratchy keyboard sounds.

*Fredo* is a more free-flowing tune with a swing feel from the rhythm section, and there



are plenty of choice cuts in terms of chord choices and melody; it brought to my mind mid-career Jason Rebello.

There's a lot to this album: 15 tracks in total. The majority is top stuff, but there are a few mis-steps which interrupt the flow of the album a little; the short track eight, for example – *Outro* – which felt like a vocal coda for the album, in fact led straight back into another tune.

Minor quibbles aside, subsequent tracks like *Serguei* and *Seducing the Rain* show Privat's strength: playing the 88 black and white keys in front of him. His undulating patterns over Bertholo's scorching solo on the former are simple, but beautifully so, opening up the speakers Jennings's straightforward, unadorned bass, which really shines.

*Exode* is minor key, mournful, perhaps one of the tracks alluded to in the press release accompanying the CD, which says Private drew from "the musical richness of an Afro-Caribbean culture also scarred by the atrocities of slavery." This track fits that mould, but also has within it an innate sense of hope and optimism as the tune develops. It's the strongest track on the album.

Overall, this is a very relaxing, stress-free listening experience, with plenty to keep a listener absorbed and attentive.

There's plenty to enjoy in Privat's grab-bag approach to composition. The album offers clear evidence the French contemporary jazz scene isn't resting on its laurels and is, through artists like Privat, advancing with a good deal of *élan*.

***Soley* is released on 31 January**

Categories: [CD review](#)

Tagged as: [Buddham Jazz Records](#), [Grégory Privat](#), [Rob Mallows](#)